

Numéro gratuit - Free publication

## Travaux en cours...

### EDITO

Par les prêtres de Saint-Eustache

Ce n'est pas sans dommages que le grand vaisseau de Saint-Eustache traverse les ans et les siècles. Il faut en prendre soin. Toujours, des travaux sont nécessaires pour conserver, embellir, rendre plus habitable et hospitalier ce lieu de prière et de vie où se croisent tant de pas et d'existences, dans le silence de la prière, l'écoute partagée de la musique, la célébration des mystères ou simplement le plaisir de la rencontre amicale ou l'urgence de la mutuelle présence sous le signe de l'attention à l'autre, surtout le plus démuné. Bientôt les échafaudages du transept sud seront retirés et laisseront apparaître une façade rénovée. L'œil découvrira avec bonheur la fraîcheur retrouvée d'une belle architecture, la lumière de la pierre. De nombreux corps de métier et divers savoir-faire ont dû être mobilisés pour remettre à neuf ce magnifique ouvrage. On n'aura pas travaillé seulement en surface mais aussi dans l'épaisseur et la profondeur de la construction. Un chantier s'arrête, on pense déjà au suivant...

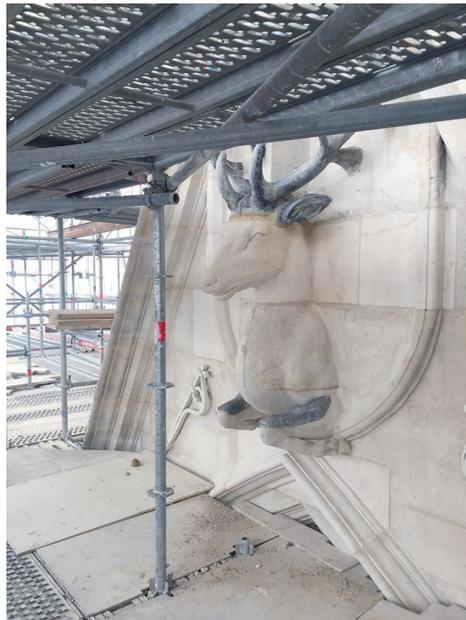


Photo : Agence Perrot & Richard

L'autre chantier, continu lui aussi, consiste à donner et garder sa cohérence à l'assemblée qui vit dans ces murs, y prie et entend y accueillir le plus grand nombre de visiteurs. Une communauté à l'ambition fraternelle : « En toute fraternité, Saint-Eustache vous accueille » pouvait-on lire sur le mur du transept sud pendant la durée des travaux. C'est l'ambition de ceux et celles qui se réunissent là. C'est une ambition sans relâche car rien n'est jamais définitivement acquis : l'humain se construit patiemment, il va doucement, à pas souvent incertains, vers le meilleur de lui-même et vers ses semblables qu'il doit apprendre à reconnaître comme ses « prochains ». Des murs de la maison ou de la famille qui l'habite, on peut toujours se dire qu'il s'agit d'un unique chantier perpétuel. Tous et toutes sont les bienvenus, pour apporter leur contribution à ces « travaux » toujours en cours : garder belle et solide la maison, accueillante, hospitalière et chaleureuse.

### SOMMAIRE

**P1** Editorial - **P2 & P3** Une crèche de bois ● paroles de religieuses - **P4** L'homme qui veille ● Confidences d'économiste - **P5** Sur un échafaudage - **P6** Impressions d'exposition - **P7** Catéchistes de choc ● trois questions à l'intendant - **P8** La Fabrique ● Concerts ● Agenda Paroisse

Par Pierre Cochez

Comme l'an passé, grâce au mécénat de Rubis et à l'expertise d'une paroissienne, Françoise Paviot, la

Des caissons de bois qui s'enroulent autour d'une colonne octogonale du transept nord de l'église. Dans chacun des caissons, un dessin gravé qui reprend l'histoire de la Nativité. Chaque jour, un de ces caissons s'éclaire pour que le public puisse découvrir le dessin à l'intérieur. « C'est un rappel de l'art du vitrail » explique Anouk Rabot. Elle a conçu avec Max Coulon, un autre étudiant des Beaux-Arts de Paris, cette crèche retenue fin juillet par le jury de Saint-Eustache. Il comprend Françoise Paviot, historienne et galériste et Lorraine Gobin, la directrice générale de Rubis mécénat Cultural Fund, mécène de cette opération.

C'est la deuxième année que cet appel à projets est lancé auprès des étudiants de l'école des Beaux-Arts de Paris. « L'an dernier,

l'inspiration de la crèche venait des migrants qui tentaient de traverser la Méditerranée sur des frêles esquifs » explique Françoise Paviot, qui s'est vue confier par le père Nicholson l'organisation de ce concours. « Cette année, ce que je retiens est la présence de la lumière dans cette crèche, l'importance aussi de l'attente, jour après jour, d'une nouvelle illumination de caisson. L'attente correspond au sens de la venue de Jésus. Elle va tellement à rebours de notre monde où l'on doit avoir tout, tout de suite ».

Elle relève que cette technique de dessin éclairé reprend l'idée du cliché-verre du 19<sup>ème</sup> siècle où l'on grattait des plaques de verres noircies, pour les poser ensuite sur des feuilles de papier photo sensible.

## “ Accueillir pour témoigner de la Bonne Nouvelle ”

Par Thomas Jouteux

Théologienne, membre des Sœurs de charité Dominicaines de la Présentation, la sœur Véronique Margron préside depuis un an la Conférence des religieuses et religieux en France (Correff). Elle revient ici sur le sens de l'accueil de son prochain dans notre société comme en Eglise. Un accueil dont l'Avent nous rappelle qu'il se prépare dans l'attente.

■ **T.J.** : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* », mais qui est mon prochain ?

**V.M.** : Il faut relire la parabole du bon Samaritain pour le comprendre. Ce n'est peut-être pas celui que l'on croit. L'homme qui s'approche du blessé est celui qui, au départ, en paraissait le plus éloigné. Rappelons que le Samaritain était considéré comme un hérétique. Dans l'Evangile, le prochain c'est celui dont j'accepte de me faire le proche. Autrement dit, tout un chacun peut l'être. Ce prochain le devient lorsque je me rends compte que ma foi m'appelle à en être proche.

■ **T.J.** : *Aimer c'est savoir accueillir de façon inconditionnelle. Dans une société marquée par des tentations de repli, qu'ont à dire les chrétiens sur la nécessité de l'accueil ?*

**V.M.** : L'accueil est inconditionnel car le commandement de l'amour est illimité, et en même temps il a toujours lieu dans les limites de l'existence humaine et du possible. C'est de cette tension que le chrétien doit être le témoin. Cela nous laisse en perpétuel questionnement. Est-ce que nos limites sont bien nos limites ? Parce que nos limites peuvent aussi être un prétexte à ne rien faire. Quelles sont réellement nos limites à un moment donné de l'Histoire ? Car, nos limites changent avec le temps. D'où cette interrogation : à un moment

donné, quelle est la limite de l'accueil ? Une limite objective, pas subjective parce qu'on ne voudrait pas, mais parce qu'en conscience on a réfléchi et on pense qu'on ne peut pas plus. C'est ce que l'Eglise peut faire pour elle-même. C'est cette réflexion qu'elle peut proposer à la société : se laisser déranger par l'illimité du commandement, tout en consentant à ce que la réponse soit toujours dans les limites du possible.



Photo : droits réservés

■ **T.J.** : *Comment l'Eglise peut-elle cultiver ce sens de l'accueil si l'on songe à la place des femmes en son sein ou à la pluralité des situations familiales aujourd'hui ?*

**V.M.** : Ce sont deux défis différents. Il y a l'enjeu d'être le reflet réel d'une société. Une Eglise qui ne vivrait, dans ses institutions, qu'avec des hommes aurait de quoi interroger dans une société qui depuis 50 ans a fait des progrès réels sur la responsabilité des femmes. En termes de justesse, l'Eglise doit être capable

de reconnaître une place légitime aux femmes.

Concernant la diversité des familles, il s'agit de rendre compte que l'Evangile est fait pour tous et d'abord pour ceux qui ne se croient pas dans les normes. Une Eglise qui ne parlerait qu'à ceux qui paraissent être dans les normes serait à côté de l'Evangile. C'est l'enjeu de l'accueil de tous pour être témoins de la Bonne nouvelle du Christ. Il s'agit là d'une obligation de l'Eglise.

■ **T.J.** : *Le temps de l'Avent met l'accent sur l'attente pour mieux accueillir à Noël « le Verbe qui s'est fait chair ». Comment mieux nous ouvrir à cette finalité d'accueil de l'attente chrétienne ?*

**V.M.** : L'attente est un beau sentiment humain que peut-être nos sociétés hyper-connectées oublient. L'attente rythme la vie humaine, c'est le temps des saisons ou le temps d'une grossesse. Le temps de l'Avent rappelle que pour pouvoir accueillir, il faut vivre l'attente, et que ce qu'on attend n'est pas vraiment ce qui va arriver.

Les Pères de l'Eglise témoignent d'une double attente : on attend que le Verbe se fasse chair, et on attend en même temps l'avènement définitif du Royaume. La première attente, celle de l'enfant Jésus, en porte une autre qui n'est pas datable : celle quotidienne du Royaume. C'est une attente active car elle suppose un travail : l'engagement pour la justice d'un "Royaume sans larmes".

# lumières s'enroule autour d'une colonne

crèche a été confiée au talent de deux étudiants des Beaux-Arts de Paris.

Les artistes expliquent, de leur côté, les gammes de couleurs qu'ils ont utilisées. « Pour greffer la crèche à l'église de pierre, il nous paraissait primordial d'en utiliser la personnalité chromatique, c'est-à-dire une gamme de beige calcaire. Ainsi, le beige faisant office de liant, il nous permet de passer par le gris, le jaune, le rouge et le noir sans rentrer en conflit visuel avec l'environnement chromatique de l'église ».



Photo : Laurence Faure

Anouk Rabot et Max Coulon



La crèche en construction à l'atelier

Photo : Françoise Pavriot

## PAROISSE

### “ L'accueil par la paroisse de personnes touchées par le sida a été prophétique ”

Par Jean-Philippe Marre

Créé il y a plus de vingt ans, le groupe Sida Vie Spirituelle se réunit tous les mois à Saint-Eustache. Françoise Durand, sœur Auxiliatrice, accueille et accompagne ses membres, qu'il s'agisse de personnes atteintes par le virus ou de leurs proches, invités à témoigner de leur expérience spirituelle en communion avec la paroisse.

■ **Jean-Philippe Marre** : Comment s'est formé le groupe Sida Vie Spirituelle ?

**Françoise Durand** : Le groupe a été créé à une époque où les traitements contre le sida n'existaient pas. La paroisse se trouvait confrontée à l'accompagnement de beaucoup de malades qui mourraient et à toutes les souffrances et détresses qui résultaient de cette maladie. Le groupe est né comme un espace de soutien et de partage de la Foi dans ce contexte du sida.

Aujourd'hui, plus de vingt ans après, la situation a beaucoup évolué. Des traitements efficaces existent, l'horizon d'une mort prochaine s'est éloigné. Le groupe est devenu plus petit car un certain nombre l'ont quitté et il y a eu peu de nouveaux venus. Tous les membres ne sont pas porteurs du virus mais tous sont concernés personnellement par cette maladie. C'est un groupe très vivant et plein de richesses humaines et spirituelles. Il se réunit une fois par mois et un week-end par an dans un monastère. Au cours de la réunion, nous commençons par un tour de table où chacun partage l'un ou l'autre point de ce qui a fait sa vie au cours du mois écoulé, puis il y a un sujet de réflexion préparé à l'avance avec moi par un membre du groupe, un temps de prière et un repas en commun.

#### Sida vie spirituelle

Depuis plus de 20 ans, le groupe Sida Vie Spirituelle se réunit tous les mois pour une soirée de réflexion et de prière.  
Les membres du groupe, atteints par le virus ou proches de personnes atteintes, y partagent leur expérience spirituelle, accompagnés par une religieuse.  
Ce groupe, petite cellule d'Église, vit en communion avec la paroisse sur cette réalité qu'est le sida et témoigne ainsi de sa solidarité.

Pour avoir des informations sur le groupe Sida Vie Spirituelle, adresser un mail à : [accueil@saint-eustache.org](mailto:accueil@saint-eustache.org)



<http://www.saint-eustache.org/vivre-sa-foi/sida-vie-spirituelle>

■ **J.P.M.** : En tant que religieuse, quelle est votre implication auprès des personnes de ce groupe ?

**F.D.** : Mon implication c'est d'accompagner, au sens fort. Je suis attentive à ce que chacun trouve sa place et que la parole circule. Je soutiens éventuellement celui qui anime le partage, j'apporte les éclairages que je peux apporter. Mais il me semble que chacun se sent responsable. Ce qui nous unit, ce sont des liens très fraternels. Je me sens solidaire et ce groupe est pour moi, comme pour les autres, ressourçant.

■ **J.P.M.** : Saint-Eustache a été l'une des premières paroisses à accueillir les personnes touchées par le sida. De votre point de vue, en quoi cela a-t-il marqué ce lieu ?

**F.D.** : Je ne sais pas si la paroisse est suffisamment consciente de la vie de ce groupe assez original. Dans les premières années, l'accueil de personnes touchées par le sida a eu quelque chose de prophétique dans l'Église de Paris. Aujourd'hui, cela est, sans doute, moins sensible à cause de l'évolution des traitements.

Ce groupe est une cellule d'Église dans laquelle la réalité du sida, celle aussi de l'homosexualité, ont leur place mais n'occupent pas toute la place. Certains sont également très investis dans d'autres instances et activités de la paroisse. Ce groupe est comme un petit signe dans l'Église et le monde : signe de communion dans la diversité, lieu du partage qui construit la communauté ecclésiale.

# Rencontre avec un homme qui veille sur le quartier

Par Stéphanie Chahed

**Robert Hatsch nous ouvre les portes de son commissariat pour comprendre comment la police veille sur ce quartier par lequel passent des centaines de milliers de personnes chaque jour.**

Le commissaire Robert Hatsch souhaitait très tôt devenir policier. C'est dit-il avec humour « un atavisme familial ». Ici, dans les Halles, cet homme de 51 ans, au parcours bien rempli, est à la tête de 220 policiers. Après un passage aux renseignements généraux et à la brigade des réseaux franciliens notamment, il a choisi d'être au plus près du public. Il aime rappeler régulièrement à ses équipes « qu'un policier n'est jamais un produit fini » et que l'on apprend tous les jours sur le terrain.

Certes, Robert Hatsch considère que la police doit être proche des citoyens mais il n'oublie pas aussi qu'elle est là pour réprimer les abus et les infractions.

Les missions de ses hommes sont complexes. Il s'agit d'assurer la sécurité des 17 000 habitants du quartier, des 90 000 personnes qui

y travaillent et près d'un million de voyageurs en transit chaque jour. Ils doivent s'adapter à un quartier diversifié, assurer la sécurité du secteur du luxe, du tourisme, des bâtiments institutionnels dont les lieux de culte et du Forum des Halles.

Cet homme semble toujours disponible. Il résume en une formule l'esprit de son métier, au cœur des Halles : « permettre à tous, riverains, commerçants ... de vivre ensemble en bonne intelligence ». Robert Hatsch constate que depuis les attentats, le regard sur le métier de policier a changé positivement dans l'esprit des citoyens. Surtout, ces drames répétés ont augmenté la motivation des jeunes générations à servir et à protéger leur pays. Il rappelle que « la sécurité est aussi l'affaire de tous et la communication quotidienne entre riverains et policiers est essentielle ».

## ENTRETIEN

# “ Le rôle des laïcs dans le diocèse est en croissance continue ”

Par Cyril Trépier

**Philippe de Cuverville, laïc, est économiste du diocèse de Paris.**

■ **Cyril Trépier : Quel a été votre parcours avant de devenir économiste diocésain ?**

**Philippe de Cuverville :** J'ai travaillé dans les groupes Robert Louis-Dreyfus puis Neuf Cegetel. Après des études de théologie aux Bernardins, des activités caritatives et des mandats d'administrateur, le cardinal Vingt-Trois m'a recruté en juillet 2010 comme économiste diocésain. C'est gérer le temporel d'un diocèse pour servir la pastorale : ressources humaines, immobilier, finances, collectes de fonds, Fondation Notre-Dame, et travaux.

■ **CT : Quelle est votre principale motivation dans cette fonction ?**

**PdC :** Contribuer à accompagner l'archevêque et les paroisses pour annoncer la Bonne Nouvelle. Les moyens sont d'abord humains. Citons, par exemple, le Fond FAPP Saint-Eustache, qui a accéléré les travaux dans l'église, ou Notre-Dame de l'Ouïe pour assurer des ressources financières stables à la jeunesse, ou encore le recrutement de bénévoles. Enfin, nous aidons les paroisses en gérant 95 % de leur trésorerie et 90 % de leur paie, et également par des achats groupés.

■ **CT : Quel rôle jouent pour vous les laïcs ?**

**PdC :** Il est crucial. Paris compte quelque 500 prêtres et plusieurs milliers de laïcs, dont

250 personnes à la Maison Diocésaine. Leur rôle croît sans cesse dans de multiples services, comme la trésorerie, les affaires juridiques, ou le fleurissement des églises. Tous nos services comptent surtout des laïcs, dont beaucoup de bénévoles. Ils offrent à l'Église leur compétence professionnelle et une disponibilité, deux caractéristiques très fortes à Paris.



Photo : Cyril Trépier

■ **CT : Que pensez-vous des autres diocèses disposant de moins de ressources ?**

**PdC :** Paris soutient humainement d'autres diocèses, et leur verse un million d'euros par an. Nous soutenons en particulier Saint-Denis, Évry, Meaux, et Créteil, et ponctuellement Haïti et Oran en 2016, ou Digne en 2017. Nous répondons à des demandes en gérant des biens immobiliers, ou comme en 2016 en renégociant des contrats de fourniture énergétique.

■ **CT : Comment voyez-vous Saint-Eustache ?**

**PdC :** C'est une paroisse dynamique,

animant une belle église dans un quartier vivant de la capitale. Attachée à l'édifice, elle dépense beaucoup pour son architecture, tout en ayant une riche animation pastorale et caritative. Saint-Eustache offre une belle palette d'activités.

■ **CT : Quels sont vos principaux défis ?**

**PdC :** Un défi économique : les fidèles donnent moins à l'Église. Pour l'instant, ceux qui contribuent compensent encore les autres. Pour combien de temps ? Un exemple : chauffer et éclairer Saint-Eustache coûte des dizaines de milliers d'euros annuels. Or, la générosité courante ne suffit pas sans legs et donations. Rome ne finance pas les paroisses, c'est l'inverse. L'Église ne pourra servir les chrétiens comme ils l'attendent sans leur aide.

Le second défi est pastoral. Il s'agit de renforcer la présence de l'Église dans chaque quartier. Pour cela, il faut accompagner la créativité des fidèles, que reflètent des initiatives comme Even, Anuncio, ou Shalom. Enfin, nous avons le défi social de combattre la pauvreté. Les paroisses sont actrices de l'accueil aux personnes sans abri. Il faut l'amplifier. Ne pouvoir tout résoudre ne justifie pas l'inaction. Le Pape nous secoue. À nous de l'entendre, même si cela nous dérange.

# Une expédition sur l'échafaudage du transept sud

Par Jean-Philippe Marre

Depuis plus d'un an, l'affichage publicitaire qui couvre la façade du transept sud fait partie du paysage auquel sont habitués les paroissiens. Que se passe-t-il derrière cet échafaudage installé dans le cadre des travaux commandités par la Ville de Paris, dont la fin est prévue en 2018 ?

Expédition sur l'échafaudage en compagnie de l'architecte Emmanuelle Le Gouvello, qui dirige le chantier pour le compte de l'agence Perrot & Richard, spécialisée dans la restauration des monuments historiques.

Nous prenons un peu de hauteur en gravissant les premiers niveaux d'échafaudages qui dominent le jardin des Halles. L'architecte Emmanuelle le Gouvello nous rappelle que le chantier dont elle a la responsabilité s'inscrit dans la continuité d'un vaste programme de travaux engagé sur l'ensemble de l'église au début des années 2000 : « La façade du transept sud présentait un état de dégradation des parties sculptées dû aux facteurs climatiques, biologiques et parfois humains qui imposait une intervention générale pour assurer la pérennité du monument ».

Les travaux en cours sont réalisés par des entreprises très spécialisées en restauration de monuments historiques et les compagnons qui œuvrent sur le chantier sont des artisans d'art qui maîtrisent les métiers traditionnels et ancestraux. L'équipe se compose ainsi de restaurateurs, de maçons et de tailleurs

de pierre, de sculpteurs et en temps utile de maîtres forgerons, de verriers et de menuisiers, qui accordent tous leurs soins à cette façade malmenée par le temps.

S'attardant sur un détail de la façade auquel les restaurateurs sont justement en train de travailler, Emmanuelle Le Gouvello, elle-même tailleur de pierre de formation, nous explique que cette opération a nécessité de nombreuses réflexions sur les éléments sculptés très abimés par le temps. Par exemple, quatre gargouilles ont été resculptées à neuf d'après les modèles anciens qui ont d'abord été complétés afin d'être présentés à la conservation des Monuments Historiques. La tête de cerf, emblème de Saint-Eustache qui couronne la façade sud du transept, a été remplacée tant son état de dégradation était avancé.

Les enjeux portent également sur la restauration très délicate des ouvrages

sculptés du portail Renaissance de la façade, fleuron de l'édifice. La finesse des éléments anciens a nécessité la mise au point de protocoles de restauration adaptés. Des analyses ont été menées en laboratoire pour définir les techniques de nettoyage, la composition des mortiers et les produits de consolidation afin de conserver au maximum les éléments d'origine.

Soucieuse de respecter « l'esprit du monument », l'architecte est consciente de la responsabilité qu'implique le fait d'intervenir sur un monument d'une telle envergure au cœur de Paris : « L'église Saint-Eustache a été dès sa conception l'élément structurant de tout ce quartier. Intervenir sur Saint-Eustache est l'expression même du métier d'architecte, qui met en valeur le monument de façon à ce que celui-ci reste l'œuvre d'art dont le rayonnement éclaire cette partie de la ville ».

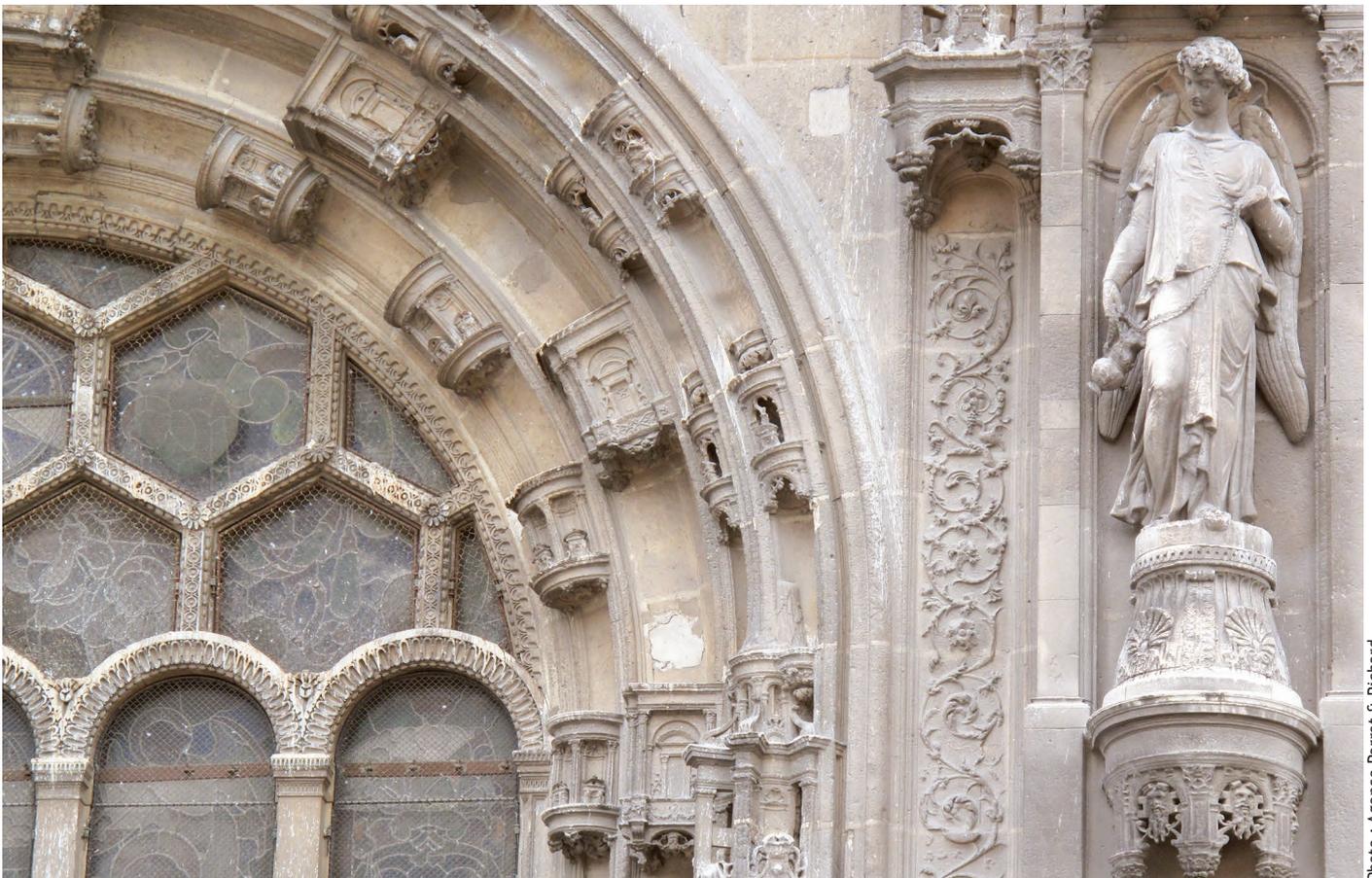


Photo : Agence Perrot & Richard

## Impressions d'exposition sur les chrétiens d'Orient

Par Thomas Jouteux

**Le père Fadi Nissan a visité l'exposition exceptionnelle organisée par l'Institut du monde arabe. Il livre ici ses impressions.**

Depuis le 26 septembre dernier, l'Institut du monde arabe présente une exposition exceptionnelle consacrée aux chrétiens d'Orient qui donne l'occasion de parcourir une histoire riche de deux millénaires.

Saint-Eustache a développé ses liens avec les paroissiens de Notre-Dame de Chaldée. La dernière occasion a été le dimanche 11 juin le pique-nique organisé entre les fidèles des deux églises dans le jardin des Sœur Augustines, rue de la Santé.

Le père Fadi Nissan, curé de Notre-Dame de Chaldée, a visité l'exposition de l'Institut du monde arabe avec un groupe de quelques paroissiens et de jeunes irakiens. Il nous livre ici ses impressions :

« C'est une exposition intéressante car elle montre une histoire,

celle des Eglises orientales présentes depuis 2000 ans au Moyen-Orient. Parmi ces Eglises, il y a la nôtre, l'Eglise chaldéenne. Nous avons vu des œuvres d'art de notre Eglise, la plus importante étant l'évangile de Rabula qui date du VI<sup>e</sup> siècle. Cet évangile est notamment écrit en araméen et en chaldéen et donne à voir les premières images qui représentent des scènes de l'Évangile. C'est une iconographie simple qui montre notre spiritualité orientale basée sur le texte et les images. La majeure partie des icônes de l'Eglise d'Orient provient de cet évangile, elles sont simples mais expriment beaucoup.

On a eu le sentiment que l'exposition montre la richesse de l'Orient. Il est sans doute nécessaire d'avoir un guide pour expliquer toute la complexité des Eglises orientales. C'est

une occasion pour les occidentaux de comprendre que les chrétiens d'Orient ne sont pas des juifs ou des musulmans convertis : ce sont des chrétiens originels depuis le II<sup>e</sup> siècle. Notre langue aussi est originelle : les familles de chrétiens d'Irak parlent le dialecte de l'araméen, le soureth. Malheureusement, cette richesse risque un jour de disparaître à cause des guerres, de l'émigration, des déplacements de beaucoup de chrétiens. Je suis quelque part triste que cette histoire soit dans un musée, et non dans son pays d'origine. Je prie pour qu'un jour on puisse voir ces œuvres sur place. »  
Cette prière du père Fadi Nissan, nous pouvons la porter de tout cœur avec nos frères de Notre-Dame de Chaldée.



**COMMENT S'Y RENDRE ?**

**Institut du monde arabe**  
1 rue des Fossés Saint-Bernard,  
75005 PARIS.  
Métro : Jussieu (ligne 7) ou  
Cardinal Lemoine (ligne 10).

**Exposition « Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire » :**  
jusqu'au 14 janvier 2018.  
Du mardi au vendredi : 10h-18h.  
Week-ends et jours fériés :  
10h-19h.

*Yusuf al-Musawwir, Descente aux Limbes  
Alep, Syrie, 1645  
© Collection Abou Adal*

# Une nouvelle équipe veut donner plus de place aux enfants du catéchisme

Par Marie Caujolle

**L'équipe des catéchistes s'est renouvelée. Elle suit trente trois enfants les mercredi et samedi.**

« Mais oui, il y a des enfants à Saint-Eustache ! ». Cette remarque vient spontanément à la bouche de Marie-Charlotte qui coordonne avec Jaime le groupe de catéchisme depuis la rentrée scolaire. Cette année vingt trois enfants sont inscrits au Catéchisme et dix à l'Eveil à la Foi. Ils ont rendez-vous chaque semaine au presbytère le mercredi ou bien le samedi matin. Auprès d'eux, une nouvelle génération de catéchistes a pris le relais. Ils sont cinq à avoir répondu cet été à l'appel de Marie-Charlotte et de Jaime.

Tous sont de jeunes actifs et ont conscience d'inscrire leur engagement à la suite de celui de leurs prédécesseurs. Ils sont amis ou se sont rencontrés dans la paroisse. Ce renouvellement n'est pas seulement lié à la force de conviction des deux coordinateurs. L'animation du groupe a évolué. Les nouveaux catéchistes échangent en permanence et réfléchissent ensemble sur la manière de transmettre la Parole.

Le groupe s'est fixé deux objectifs. Le premier est de renforcer la visibilité des enfants à Saint-Eustache. La première

messe du catéchisme s'est déroulée le 13 octobre. Le groupe prépare une célébration pour la période de Noël. Les catéchistes travaillent également à « créer du lien avec les parents ». Des dîners sont organisés avec eux à l'issue des célébrations.

Le Père Antoine Adam apporte son appui aux projets du groupe, dont il est le référent. Selon Marie-Charlotte, la motivation de ces jeunes adultes est confortée par la pratique. « La puissance de réflexion des enfants est incroyable » s'émerveille-t-elle.



Photo : Anton

L'équipe : Jaime, Marie-Charlotte, Amélie, père Adam, Marie-Liesse (Absentes Elodie, Ellen et Mairé)



Photo : Marie-Charlotte Ciucci Guillard

Eveil à la Foi le samedi matin, atelier photophore pour la prière

## SOLIDARITE

# « Je me suis remis en chemin à Saint-Eustache en 2000 »

Par Stéphanie Chahed

**Hervé Bréus nous présente la fonction d'intendant à la Soupe Saint-Eustache qui a commencé sa nouvelle campagne le 1er décembre et fermera ses portes à la fin du mois de mars. Il accomplit cette tâche clé dans la discrétion.**

■ **Stéphanie Chahed : Comment résumer l'histoire qui vous lie à Saint-Eustache ?**

**Hervé Bréus :** J'ai connu Saint-Eustache en travaillant dans le quartier des Halles. Baptisé mais non pratiquant toute une partie de ma vie, j'ai été très touché en lisant l'édito du Père Bénétou rédigé à l'occasion de son départ de la paroisse dont il avait la charge en 2000. Il y faisait référence aux paroles de Jésus lors de la Cène : « j'ai ardemment désiré partager cette Pâques avec vous ».

Je me suis alors remis en chemin et je suis retourné à la messe le dimanche.

Pourtant très timide, je m'y suis rapidement senti à l'aise. Puis, en 2002 j'ai répondu spontanément à un appel aux bénévoles pour servir la Soupe sur le parvis. Et maintenant, me voilà devenu intendant, depuis 2015.

■ **S.C. : Quel est votre rôle en tant qu'intendant ?**

**H. B. :** Mes tâches au quotidien sont très concrètes. Il s'agit d'organiser les repas, de réceptionner les collectes et de gérer les stocks. Inventer chaque jour un menu équilibré avec peu, en ayant à cœur de faire plaisir aux invités. Heureusement, je

suis toujours bien accompagné par Marcel Tressard, bénévole le soir depuis 23 ans et qui a assuré l'intendance pendant onze années avec rigueur et générosité.

■ **S. C. : Quels sont les enjeux de la prochaine campagne ?**

**H.B. :** Nous souhaitons proposer davantage de produits frais notamment grâce à l'association La Banque Alimentaire et à nos fidèles partenaires. Nous espérons proposer toujours plus de qualité et de quantité à nos invités avec qui nous partageons plus qu'un repas.



# Vers un nouvel orgue de chœur et une " console totalisatrice "

Par Pierre Cochez

Les projets de la Fabrique se montent pour rendre plus ouverte, plus accueillante l'église, à l'heure où le quartier trouve une nouvelle dynamique, avec la canopée et la prochaine Fondation Pinault. « Nous avons maintenant les idées très claires » explique Gérard Seibel, un des membres de la Fabrique. Il s'agit de concevoir une signalétique, d'imaginer de nouveaux sièges, de remodeler et doubler l'Accueil, l'un pour les prêtres, l'autre pour le public, d'installer un sas d'entrée sur le transept sud. Une fois acquis l'accord de la Ville sur le principe du sas, l'orgue de chœur sera changé, il sera déplacé sur le côté nord, le long des stalles.

Son démontage devrait commencer au début de l'année. « Nous conservons le buffet de l'orgue de chœur. Ce meuble en bois sera réutilisé. En revanche, un nouvel orgue de chœur sera construit » précise Gérard Seibel « Initialement, nous voulions le restaurer, mais nous nous sommes aperçu qu'il ne pourrait jamais avoir une dimension musicale adaptée à Saint-Eustache. »

Cet orgue de chœur a été créé en 1842. Il a été à maintes reprises, retouché, transformé, perdant d'après les spécialistes beaucoup de sa cohérence et de son intérêt artistique. Ce projet s'accompagnera de la restauration du grand orgue aux 8 000 tuyaux. A terme, une seule personne pourra jouer à la console de nef à la fois à l'orgue de chœur et au grand orgue. Cette « console totalisatrice », sera la première en France, alors que les pays nordiques et l'Allemagne en possèdent.

## ➔ L'EGLISE EST OUVERTE :

du lundi au vendredi  
de 9h30 à 19h00  
le samedi de 10h00 à 19h15  
le dimanche de 09h00 à 19h15

## ➔ MESSES EN SEMAINE :

du lundi au vendredi à 12h30 et à 18h

## ➔ MESSES DOMINICALES :

**Samedi à 18h00**  
(messe anticipée du dimanche),  
avec orgue de chœur et chantre  
**Dimanche**  
à 9h30 dans la chapelle de la Vierge,  
à 11h00 avec grand orgue, orgue de chœur, chantre  
et chanteurs  
à 18h00 avec grand orgue, orgue de chœur et chantre

## MUSIQUE A SAINT-EUSTACHE :

➔ Audition d'orgue dominicales à 17h30, libre participation

## ➔ POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS :

Eglise Saint-Eustache  
146 rue Rambuteau  
75001 Paris  
**ADRESSE POSTALE - PRESBYTÈRE**  
2 impasse Saint-Eustache  
75001 Paris

## ➔ LE BUREAU D'ACCUEIL

se situe près du chœur de l'église (Porte de la Pointe)

Tél. 01 42 36 31 05

Mail : [accueil@saint-eustache.org](mailto:accueil@saint-eustache.org)

Site : [www.saint-eustache.org](http://www.saint-eustache.org)

**FORUM**  
Saint-Eustache



Directeur de la publication :  
Père George Nicholson.

Rédaction en chef : Pierre Cochez.

Ont collaboré à ce numéro : Marie Caujolle, Thomas Jouteux, Chantal Gentil, Jean-Philippe Marre, Gilles-Hervé Masson, George Nicholson, Mairé Palacios, Louis Robiche, Cyril Trépier.

Conception graphique : Chrystel Estela.

Imprimeur : Imprimerie Baron  
5, rue Olof Palme - 92110 Clichy.



## AGENDA PAROISSE

➔ **Samedi 16 décembre**  
10h30, Cartes de Vœux de Saint-Eustache aux commerçants  
11h, Catéchisme

➔ **Dimanche 17 décembre**  
16h, "L'Heure des Chanteurs" par Les Chanteurs de Saint-Eustache. Libre participation  
17h30, Audition d'orgue par B.-F. Marle-Ouvrard

➔ **Lundi 18 décembre**  
18h30 à 20h30, Inauguration de la Crèche contemporaine des artistes Anouk et Max

➔ **Mardi 19 décembre**  
20h, Oratorio de l'Avent.

➔ **Jeudi 21 décembre**  
19h, Entretiens spirituels

➔ **Samedi 23 décembre**  
10h à 12h, Opération nettoyage de l'église, suivi d'un apéritif

➔ **Dimanche 24 décembre**  
17h30, Audition d'orgue par T. Ospital  
19h, Messe de la Nuit de Noël avec les enfants  
20h30, Noël de La Soupe avec chants traditionnels  
22h, Messe de la Nuit de Noël

➔ **Lundi 25 décembre**  
Ouverture de l'église à 10h  
Messes du Jour de Noël à 11h et 18h (pas de messe à 9h30)  
17h30, Audition d'orgue par T. Ospital

➔ **Dimanche 31 décembre**  
17h30, Audition d'orgue par B.-F. Marle-Ouvrard

➔ **Lundi 1<sup>er</sup> janvier**  
Ouverture de l'église à 12h  
Messes à 12h30 et 18h

➔ **Vendredi 5 janvier**  
13h, Déjeuner Fraternel du vendredi

➔ **Dimanche 7 janvier**  
Vœux du curé après la messe de 11h, suivis d'un apéritif  
17h30, Audition d'orgue par Karol Mossakowski  
19h, Groupe Jeunes adultes

➔ **Mardi 9 janvier**  
19h, Réunion du groupe Dialogue contemplatif  
20h, Conférence de

soeur Véronique Margron " vie chrétienne et hospitalité "

➔ **Mercredi 10 janvier**  
12h, Catéchisme

➔ **Samedi 13 janvier**  
11h, Éveil à la foi et Catéchisme

➔ **Dimanche 14 janvier**  
Journée et Déjeuner de La Soupe Saint-Eustache  
12h - 17h

➔ **Jeudi 11 janvier**  
20h, Groupe Partage de la Parole

➔ **Mercredi 17 janvier**  
12h, Catéchisme  
20h, Groupe Oecuménique biblique à l'Oratoire du Louvre

➔ **Samedi 20 janvier**  
11h, Catéchisme

➔ **Dimanche 21 janvier**  
12h30, Déjeuner paroissial partagé  
16h, "Transcriptions du Moyen âge au XVIIIe siècle", Concert-conférence par T. Ospital et François Sabatier

➔ **Lundi 22 janvier**  
18h30, Groupe Abraham

➔ **Mercredi 24 janvier**  
12h, Catéchisme

➔ **Jeudi 25 janvier**  
19h, Entretiens spirituels

➔ **Samedi 27 janvier**  
11h, Catéchisme

➔ **Dimanche 28 janvier**  
17h30, Audition d'orgue par B.-F. Marle-Ouvrard

➔ **Mercredi 31 janvier**  
12h, Catéchisme

➔ **Vendredi 2 février**  
13h, Déjeuner Fraternel du vendredi

➔ **3 et 4 février**  
Week-end Jeune Chœur à Saint-Eustache

➔ **Samedi 3 février**  
11h, Catéchisme

➔ **Dimanche 4 février**  
19h, Groupe Jeunes adultes

➔ **Mardi 6 février**  
20h, Conférence de François Perrot " habiter la maison commune : le défi du logement pour tous "

➔ **Mercredi 7 février**  
12h, Catéchisme

➔ **Jeudi 8 février**  
20h, Groupe Partage de la Parole

➔ **Samedi 10 février**  
11h, Éveil à la foi et Catéchisme

➔ **Mardi 13 février**  
19h, Réunion du groupe Dialogue contemplatif

➔ **Mercredi 14 février**  
12h, Catéchisme  
20h, Groupe Œcuménique biblique à Saint-Eustache

➔ **Jeudi 15 février**  
19h, Entretiens spirituels

➔ **Dimanche 25 février**  
16h, "Bach transcrit par lui-même ou par des compositeurs du XIXe ou XXe siècles", Concert-conférence par par B.-F. Marle-Ouvrard et François Sabatier

➔ **Vendredi 2 mars**  
13h, Déjeuner Fraternel du vendredi

➔ **Dimanche 4 mars**  
19h, Groupe Jeunes adultes

➔ **Mardi 6 mars**  
19h, Réunion du groupe Dialogue contemplatif

➔ **Mercredi 7 mars**  
12h, Catéchisme

➔ **Jeudi 8 mars**  
20h, Groupe Partage de la Parole

➔ **Samedi 10 mars**  
10h - 17h, Lecture continue de l'Évangile de Jean  
11h, Éveil à la foi et Catéchisme

➔ **Dimanche 11 mars**  
12h30, Déjeuner paroissial partagé

➔ **Lundi 12 mars**  
18h30, groupe Abraham

➔ **Mardi 13 mars**  
20h, Conférence du père Alain Thomasset, jésuite " Approfondir la lecture de Amoris Laetitia "

➔ **Mercredi 14 mars**  
12h, Catéchisme  
20h, Groupe Œcuménique biblique à l'Oratoire du Louvre

➔ **Jeudi 15 mars**  
19h, Entretiens spirituels

➔ **Samedi 17 mars**  
11h, Catéchisme

## CONCERTS À SAINT-EUSTACHE

● **Musique et Patrimoine**  
31 décembre 2017 à 20h  
Intégrale des Quatre Saisons de Vivaldi  
Douce Nuit, Sainte Nuit - Ave Maria de Schubert  
30€ et 20€

● **Musique et Patrimoine**  
1er janvier 2018 à 16h  
2 Trompettes et Grandes Orgues (François Olivier)  
30€ et 20€

● **Orchestre Symphonique inter-Universitaire de Paris**  
25 janvier 2018 à 20h30  
Direction : Mehdi Lougraïda  
La Mer de Debussy et le Stabat Mater de Poulenc.

● **Chœurs Francis Bardot et Baptiste-Florian Marle Ouvrard, organiste titulaire de l'orgue de Saint-Eustache**  
13 février 2018 à 20h30

● **Paris Festival Music**  
15 mars 2018 à 20h30